

Français A : Littérature

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 19	20 - 35	36 - 46	47 - 59	60 - 71	72 - 83	84 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 18	19 - 33	34 - 44	45 - 57	58 - 70	71 - 82	83 - 100

Évaluation interne du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 5	6 - 10	11 - 13	14 - 17	18 - 21	22 - 25	26 - 30

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Pour la très grande majorité, les procédures n'ont pas posé de problème. Il arrive de petits pépins ici et là, mais rien de vraiment majeur. Cependant, pour éviter tout problème éventuel, il est conseillé de bien vérifier le matériel avant de le rendre disponible sur IBIS, y compris la qualité d'enregistrement. Même si cela arrive rarement, on constate tout de même un fichier audio vide par-ci, inaudible en totalité ou en partie par-là.

Variété et pertinence du travail présenté

Dans l'ensemble, le travail présenté était varié et très pertinent. Les extraits choisis étaient de qualité et le travail effectué par les candidats leur rendait justice. En plus, le niveau de difficulté était tout à fait adéquat et les questions posées par des enseignants aidaient les élèves à aller plus loin dans la lecture, l'analyse et l'interprétation de l'œuvre proposée. Par conséquent, une partie du mérite revient au corps enseignant! Bravo!

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Les candidats ont très bien performé dans presque tous les critères. Le seul élément qui, parfois, posait problème, était celui sur l'analyse stylistique. Parfois, la nervosité et le stress ont nui à l'organisation du travail, mais la présence rassurante des enseignants a permis aux candidats de terminer sans trop de problèmes. Comme dans le passé, certains candidats donnent l'impression de lire leur texte.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Plusieurs examinateurs tiennent à féliciter les enseignants pour la qualité de leur travail, pour le souci de voir réussir leurs élèves, pour la façon très respectueuse dont ils ont accompagné leurs jeunes pendant cette épreuve. Le mot « épreuve » est très adéquat dans certains cas. Y aurait-il un moyen d'habituer les candidats à la présence du micro? Cela les aiderait peut-être à mieux gérer leur stress pendant cet exercice.

Évaluation interne du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 8	9 - 12	13 - 16	17 - 19	20 - 23	24 - 30

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Pour la très grande majorité, les procédures n'ont pas posé de problème. Il arrive de petits pépins ici et là, mais rien de vraiment majeur. Cependant, pour éviter tout problème éventuel, il est conseillé de bien vérifier le matériel avant de le rendre disponible sur IBIS, y compris la qualité d'enregistrement. Même si cela arrive rarement, on constate tout de même un fichier audio vide par-ci, inaudible en totalité ou en partie par-là.

Variété et pertinence du travail présenté

Dans l'ensemble, le travail présenté était varié et très pertinent. Les extraits choisis étaient de qualité et le travail effectué par les candidats leur rendait justice. En plus, le niveau de difficulté était tout à fait adéquat et les questions posées par des enseignants aidaient les élèves à aller plus loin dans la lecture, l'analyse et l'interprétation de l'œuvre proposée. Par conséquent, une partie du mérite revient au corps enseignant ! Bravo!

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Les candidats ont très bien performé dans presque tous les critères. Le seul élément qui, parfois, posait problème, était celui sur l'analyse stylistique. Parfois, la nervosité et le stress ont nui à l'organisation du travail, mais la présence rassurante des enseignants a permis aux candidats de terminer sans trop de problèmes. Comme dans le passé, certains candidats donnent l'impression de lire leur texte.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Plusieurs examinateurs tiennent à féliciter les enseignants pour la qualité de leur travail, pour le souci de voir réussir leurs élèves, pour la façon très respectueuse dont ils ont accompagné leurs jeunes pendant cette épreuve. Le mot « épreuve » est très adéquat dans certains cas. Y aurait-il un moyen d'habituer les candidats à la présence du micro ? Cela les aiderait peut-être à mieux gérer leur stress pendant cet exercice.

Travail écrit du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 6	7 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 20	21 - 25

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Il s'agit de la première « journée » de travaux écrits et – alors que plusieurs enseignants ont bien compris et organisé les quatre étapes qu'il fallait mener à bien - force est de constater que quelques établissements n'ont pas suivi toutes les procédures telles qu'elles sont décrites dans le Guide *Langue A : Littérature*. Nous encourageons donc tous les professeurs à relire soigneusement le Guide et à bien respecter l'ordre chronologique des étapes de cette tâche qui y sont décrites. Nous rappelons également aux enseignants que toutes les œuvres choisies pour cette première partie du programme doivent se trouver sur la liste d'œuvres en traduction PLT. Plusieurs établissements ayant mis au programme des œuvres qui ne figurent pas sur la liste PLT il faudrait leur rappeler que cette liste a été modifiée il y a deux ans.

Autres recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB: Dans quelques cas, la « feuille de présence » n'accompagne pas les dissertations. Ne pas oublier de l'envoyer avec les copies des dissertations. Presque toutes les copies avaient été signées par le candidat et par l'enseignant. Dans un ou deux cas, il a fallu contacter l'établissement pour obtenir la page de couverture dûment paraphée. Le nombre des mots était généralement bien indiqué. Cela dit, il n'est pas acceptable qu'un candidat indique « plus ou moins 1500 mots », surtout lorsqu'il s'agit en fait d'environ 1800 mots !

Variété et pertinence du travail présenté

La pratique de l'établissement semble ici s'être avérée primordiale (v ci-haut). « Les élèves », selon le Guide, « choisiront un de leurs écrits produits en classe et s'en inspireront pour rédiger la dissertation littéraire à envoyer. ». Les pistes du professeur « ont pour but d'inciter les élèves à produire un écrit critique et personnel » et, lors de la rédaction de la dissertation à soumettre en évaluation externe, on encourage les élèves à « développer la piste choisie dans une autre direction » que celle de leur réponse à la piste écrite en classe. Dans bon nombre d'établissements, les candidats ont choisi des sujets variés et appropriés. Alors que l'on constate une certaine variété de sujets présentés pour ce qui est de l'ensemble des dissertations, on ne sent pas que les candidats de quelques établissements aient développé leur propre sujet pour la dissertation soumise en tant que travail écrit. Ces élèves donnent l'impression d'avoir été « préparés » à composer sur un nombre restreint de sujets, c'est-à-dire sur les quatre pistes pour le travail écrit en classe. Nous avons même lu, puisqu'ils nous avaient été envoyés par erreur, des travaux écrits en classe ayant été, dans un premier temps, corrigés par l'enseignant, puis présentés en tant que dissertation finale. Cela a donné, dans un cas, une trentaine de copies sur exactement le même sujet (même si le candidat avait chapeauté sa dissertation d'un titre particulier). Ces élèves n'ont pas été menés à effectuer un choix personnel de sujet comme il se doit, mais simplement à retravailler le corrigé de leur réponse à une des pistes imposées pour le travail écrit en classe. Dans ces cas-ci, ni la lettre (aucun travail soumis à l'évaluation externe ne doit être corrigé au préalable) ni l'esprit (chaque élève doit être incité à produire un écrit personnel) n'a été respecté. C'est peut-être le moment de rappeler que les enseignants n'ont pas le droit de corriger un travail d'élève qui sera soumis à évaluation externe. Tout au plus peuvent-ils soit faire part de leurs commentaires sur un premier brouillon sans porter de correction sur ce brouillon lui-même (soit en rédigeant leurs commentaires sur une feuille séparée soit en le faisant de vive voix). L'on a donc été déçu de lire de nombreux bilans qui se ressemblaient, suivis de nombreux travaux qui se ressemblaient énormément eux aussi (sujet, problématique). Ne pas oublier que le sujet n'a pas à être proposé voire imposé par le professeur.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

A - Dans quelques copies, les candidats ont fait voir qu'ils avaient bien compris la fonction du bilan et ils ont su démontrer comment l'oral interactif les avait aidés à mieux comprendre l'œuvre grâce à son contexte. Mais ceci n'était pas le cas de toutes les copies. L'on doit rédiger le bilan aussitôt que l'oral interactif a eu lieu. Or, certains bilans donnent l'impression d'avoir été rédigés au même moment que la dissertation ou par la suite, puisqu'ils y font allusion. Or, si l'on a respecté l'ordre des étapes pour cette épreuve, ceci ne peut pas être le cas. D'autres bilans servent de « justification » à la dissertation – ce qui ne convient pas non plus. Il est difficile de concevoir comment établir ce bilan sans évoquer certaines des circonstances culturelles ou historiques précises de l'œuvre. Il ne suffit pas d'affirmer que sa compréhension de l'œuvre a été améliorée, mais de le démontrer. Ne pas oublier non plus que cet oral de la première étape se veut interactif – il ne s'agit pas de sa recherche personnelle « menée à bien dans la bibliothèque ». Tous les enseignants ont-ils bien compris le but de l'oral interactif et de la réflexion que l'élève doit en tirer ? Il s'agit d'être à l'écoute d'autrui, et non pas de rendre compte de son propre exposé. Il va de soi que les candidats doivent respecter la limite des mots.

B - La plupart des candidats font preuve d'une bonne connaissance de l'œuvre en traduction, même s'ils ont tendance à « redire » l'œuvre. Lorsque de nombreux candidats ont répondu au même sujet (c'est-à-dire à une des pistes du professeur) ils ont eu tendance à reprendre les mêmes idées, les

mêmes exemples, voire la même structure. Les candidats disposent du texte. L'on est donc en droit de s'attendre à ce que les références précises soient indiquées dans ce travail.

C - Les candidats négligent souvent ce critère. Dans ces cas ils ne peuvent donc pas se voir attribuer une note convenable pour le critère C. On ne sent pas qu'ils considèrent toujours l'impact des éléments stylistiques sur le fond de l'œuvre.

D - Les candidats s'en tirent plutôt bien et l'insertion des citations soutient l'argumentation. L'introduction présente souvent clairement le sujet. Par contre, les introductions « passe-partout » sur lesquelles est « greffé » le sujet sont à proscrire. Certains correcteurs notent que la conclusion n'est pas toujours en rapport avec le corps du développement. Se méfier de la structure dialectique, dont la grande difficulté consiste à savoir dépasser la contradiction de la thèse et de l'antithèse dans la synthèse finale. Il s'agit d'une structure qui s'avère hasardeuse pour bon nombre de candidats.

E - Bonne qualité de nombreuses copies.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Enseignants: Respecter la nature spécifique et l'ordre chronologique de chacune des 4 étapes de ce travail. Ne pas proposer ou imposer les sujets de la dissertation aux élèves. Les inciter à les trouver eux-mêmes. Ne pas corriger la réponse de l'élève à la piste en vue de préparer le candidat à rédiger sa dissertation. Ne pas inscrire de remarques ou de corrections sur le brouillon de la dissertation. Elèves: ne pas affubler un sujet général suggéré pour l'ensemble des élèves d'un titre fantaisiste pour donner l'impression d'une approche personnelle. Ne pas ajouter de titre obscur (genre: L'envers et l'endroit, Pourquoi mourir?) qui n'éclaire pas le sujet. Mettre plutôt l'accent sur le choix et sur le développement de son propre sujet et ne pas se limiter au libellé de la piste du travail écrit en classe. Respecter les limites des mots. Ne pas négliger les aspects formels et stylistiques de l'œuvre.

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 6	7 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 20	21 - 25

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Il s'agit de la première « tournée » de travaux écrits et – alors que plusieurs enseignants ont bien compris et organisé les quatre étapes qu'il fallait mener à bien - force est de constater que quelques établissements n'ont pas suivi toutes les procédures telles qu'elles sont décrites dans le Guide Langue A : Littérature. Nous encourageons donc tous les professeurs à relire soigneusement ce Guide et à bien respecter l'ordre chronologique des étapes de cette épreuve qui y sont décrites. Nous rappelons également aux enseignants que toutes les œuvres choisies pour cette première partie du programme doivent se trouver sur la liste d'œuvres en traduction PLT. Plusieurs établissements ayant

mis au programme des œuvres qui ne figurent pas sur la liste PLT il faudrait leur rappeler que cette liste a été modifiée il y a deux ans.

Autres recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB : Dans quelques cas, la « feuille de présence » n'accompagne pas les dissertations. Ne pas oublier de l'envoyer avec les copies des dissertations. Presque toutes les copies avaient été signées par le candidat et par l'enseignant. Dans un ou deux cas, il a fallu contacter l'établissement pour obtenir la page de couverture dûment paraphée. Le nombre des mots était généralement bien indiqué. Cela dit, il n'est pas acceptable qu'un candidat indique « plus ou moins 1500 mots », surtout lorsqu'il s'agit en fait d'environ 1800 mots !

Pour certains candidats autodidactes, on a soumis le journal en entier ainsi que le bilan. Seul le bilan est requis. Cet envoi du journal s'explique peut-être par le fait qu'il en était question dans les toutes premières instructions du nouveau programme. Il n'en est plus rien, et ils ne doivent soumettre que la dissertation finale et le bilan qui correspond.

Variété et pertinence du travail présenté

La pratique de l'établissement semble ici s'être avérée primordiale (v ci-haut). Les élèves, selon le Guide, « choisiront un de leurs écrits produits en classe et s'en inspireront pour rédiger la dissertation littéraire à envoyer ». Les pistes du professeur « ont pour but d'inciter les élèves à produire un écrit critique et personnel » et, lors de la rédaction de la dissertation à soumettre en évaluation externe, on doit encourager les élèves à « développer la piste choisie dans une autre direction » que celle de leur réponse à la piste écrite en classe. Dans bon nombre d'établissements, les candidats ont choisi des sujets variés et appropriés. Alors que l'on constate une certaine variété de sujets présentés pour ce qui est de l'ensemble des dissertations, on ne sent pas que les candidats de quelques établissements aient développé leur propre sujet pour la dissertation soumise en tant que travail écrit. Ces élèves donnent l'impression d'avoir été « préparés » à composer sur un nombre restreint de sujets, c'est-à-dire sur les quatre pistes pour le travail écrit en classe. Nous avons même lu, puisqu'ils nous avaient été envoyés par erreur, des travaux écrits en classe ayant été dans un premier temps corrigés par l'enseignant, puis présentés en tant que dissertation finale. Cela a donné, dans un cas, une trentaine de copies sur exactement le même sujet (même si le candidat avait chapeauté sa dissertation d'un titre particulier). Ces élèves n'ont pas été menés à effectuer un choix personnel de sujet, comme il se doit, mais simplement à retravailler le corrigé de leur réponse à une des pistes imposées pour le travail écrit en classe. Dans ces cas-ci, ni la lettre (aucun travail soumis à l'évaluation externe ne doit être corrigé au préalable) ni l'esprit (chaque élève doit être incité à produire un écrit personnel) n'a été respecté. C'est peut-être le moment de rappeler que les enseignants n'ont pas le droit de corriger un travail d'élève qui sera soumis à évaluation externe. Tout au plus peuvent-ils soit faire part de leurs commentaires à un premier brouillon sans porter de correction sur ce brouillon lui-même (soit en rédigeant leurs commentaires sur une feuille séparée soit en le faisant de vive voix). L'on a donc été déçu de lire de nombreux bilans qui se ressemblaient, suivis de nombreux travaux qui se ressemblaient eux aussi énormément (sujet, problématique). Ne pas oublier que le sujet n'a pas à être proposé voire imposé par le professeur.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

A - Dans quelques copies, les candidats avaient bien compris la fonction du bilan et ils ont su démontrer comment l'oral interactif les avait aidés à mieux comprendre l'œuvre grâce à son contexte.

Mais ceci n'était pas le cas de toutes les copies. L'on doit rédiger le bilan aussitôt que l'oral interactif a eu lieu. Or, certains bilans donnent l'impression d'avoir été rédigés au même moment que la dissertation ou par la suite, puisqu'ils y font allusion. Or, si l'on a respecté l'ordre des étapes pour cette épreuve, ceci ne peut pas être le cas. D'autres bilans servent de « justification » à la dissertation – ce qui ne convient pas non plus. Il est difficile de concevoir comment établir ce bilan sans évoquer certaines des circonstances culturelles ou historiques précises de l'œuvre. Il ne suffit pas d'affirmer que sa compréhension de l'œuvre a été améliorée, mais de le démontrer. Ne pas oublier non plus que cet oral de la première étape se veut interactif – il ne s'agit pas de sa recherche personnelle « menée à bien dans la bibliothèque ». Tous les enseignants ont-ils bien compris le but de l'oral interactif et de la réflexion que l'élève doit en tirer ? Il s'agit d'être à l'écoute d'autrui, et non pas de rendre compte de son propre exposé. Il va de soi que les candidats doivent respecter la limite des mots.

B - La plupart des candidats font preuve d'une bonne connaissance de l'œuvre en traduction, même s'ils ont tendance à « redire » l'œuvre. Lorsque de nombreux candidats ont répondu au même sujet (c'est-à-dire à une des pistes du professeur) ils ont eu tendance à reprendre les mêmes idées, les mêmes exemples voire la même structure. Les candidats disposent du texte. L'on est donc en droit de s'attendre à ce que les références précises soient indiquées dans ce travail.

C - Les candidats négligent souvent ce critère. Dans ce cas, ils ne peuvent donc pas se voir attribuer une note convenable pour le critère C. On ne sent pas qu'ils considèrent toujours l'impact des éléments stylistiques sur le fond de l'œuvre.

D - Les candidats s'en tirent plutôt bien et l'insertion des citations soutient l'argumentation. L'introduction présente souvent clairement le sujet. Les introductions « passe-partout » sur lesquelles est « greffé » le sujet sont à proscrire. Certains correcteurs notent que la conclusion n'est pas toujours en rapport avec le corps du développement. Se méfier de la structure dialectique, dont la grande difficulté consiste à savoir dépasser la contradiction de la thèse et de l'antithèse dans la synthèse finale. Il s'agit d'une structure qui s'avère hasardeuse pour bon nombre de candidats.

E - Bonne qualité de nombreuses copies. AU NM : Plusieurs candidats ont visiblement des lacunes importantes qui nuisent à la compréhension de leur travail.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Enseignants: Respecter la nature spécifique et l'ordre chronologique de chacune des 4 étapes de ce travail. Ne pas proposer, voire imposer les sujets de dissertation finale aux élèves. Ne pas corriger la réponse à la piste en vue de préparer le candidat à rédiger sa dissertation. Ne pas non plus porter de remarques ou de corrections au brouillon de la dissertation. Elèves: Ne pas affubler un sujet général suggéré pour l'ensemble des élèves d'un titre fantasque pour donner l'impression d'une approche personnelle. Ne pas ajouter de titre obscur (genre: L'envers et l'endroit, Pourquoi mourir ?) qui n'éclaire pas le sujet. Mettre plutôt l'accent sur le choix et sur le développement de son propre sujet et ne pas se limiter au libellé de la piste du travail écrit en classe. Respecter les limites des mots. Ne pas négliger les aspects formels et stylistiques de l'œuvre.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 20

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Voir ci-dessous. Il s'agissait surtout du caractère laconique du poème.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Plusieurs candidats se sont montrés habiles dans l'utilisation des techniques du commentaire composé.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Plusieurs candidats ont trouvé difficile de cerner le propos exact du texte choisi. Le texte en prose semblait plus accessible, mais beaucoup de candidats n'ont pas saisi l'importance de l'événement clé (la révélation expérimentée par la narratrice lors de l'incident sur le quai) qui explique l'évolution de la psychologie du personnage. Ils ont eu trop tendance à traiter de la vieillesse et de la mort en tant que thématique générale. Le propos spécifique du poème a lui aussi échappé à bon nombre de candidats. S'ils ont compris qu'il y était généralement question de processus, ils ont eu tendance à proposer des hypothèses personnelles ou extrêmement générales, souvent peu et mal fondées dans le poème, plutôt que d'étudier le thème de la création. Cela dit, les correcteurs ont tenu compte du caractère laconique du poème lors de l'attribution des notes pour ce commentaire composé. D'autres candidats ont traité le texte de Benoîte Groulx en tant que nouvelle en entier, interprétation rendue possible par l'ajout du titre « La touche étoile » alors qu'il s'agissait simplement d'un extrait du roman du même nom.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Recommander aux candidats de lire et relire le texte soigneusement, de l'analyser et de s'appuyer sur des exemples précis. C'est ainsi qu'ils éviteront de se livrer à une interprétation personnelle fondée sur des intuitions ou sur des idées trop générales. Entraîner les candidats à toujours proposer une interprétation des éléments stylistiques et formels, à se méfier de l'énumération des éléments d'un « champ lexical ». Le fait d'indiquer qu'il s'agit, par exemple du champ lexical de la mort, ou du voyage, ne met pas en valeur le sens, la portée, voire le fond du texte. Quel en est l'effet? Quelle en est la fin? Ne pas encourager la préparation d'introductions toutes faites ou « passe-partout », du genre : « La littérature permet à tous d'exprimer leurs sentiments et leurs visions de la vie. A travers les écrits il est donc possible d'élargir nos horizons sur certains sujets.... ». Quel est l'intérêt de tels

propos (qui demeurent d'ailleurs fort contestables)? Décourager l'association hasardeuse du texte à un courant littéraire. Nous avons pu lire que le même texte était « surréaliste » pour certains, « romantique » pour d'autres et « post-moderniste » pour beaucoup. Quel est l'intérêt de décrire un texte en tant que « post-moderniste » tout simplement puisqu'il date de la fin du siècle dernier ou du début de celui-ci ? Encore une fois, pour ce faire, il faudrait proposer des traits caractéristiques spécifiques de « post-moderniste » ayant un rapport précis avec le texte commenté. Se poser la question du « mouvement » du texte. Alors que bon nombre de candidats ont su commenter le processus évoqué dans le poème, ils étaient très peu nombreux à cerner l'évolution qui est évoquée par la narratrice de La touche étoile. Le fait d'énumérer les éléments d'un champ lexical, encore une fois, ne remplace pas l'analyse du « fond » du texte. Dans ce cas-ci, la narratrice évoque le fait qu'à l'âge de 81 ans, elle a compris pour la première fois qu'elle était mortelle. Le processus décrit dans le poème aboutit (puisque la création se matérialise), et ainsi de suite. Veiller à ce que tous les candidats maîtrisent le vocabulaire de l'analyse littéraire (le vers, la strophe, la rime...) Ne pas négliger non plus la grammaire : la plupart des candidats ont traité l'infinitif et le conditionnel de « temps » verbal, et presque tous ont traité l'adjectif possessif de pronom ! Veiller à ce que les élèves soignent leur écriture. En effet, plusieurs candidats ont soumis des commentaires dont des pans entiers étaient peu lisibles. Les correcteurs ne doivent pas avoir à « deviner » les propos des candidats.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 20

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

L'analyse du poème a été plus difficile à faire que le texte en prose. La question portant sur la forme (parallélisme), pour le poème, n'a généralement pas été comprise.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

La plupart des candidats ont commenté les éléments stylistiques et formels et certains ont fait preuve d'originalité. Généralement, les candidats organisent assez bien leurs idées tout en présentant une bonne analyse de la thématique du passage.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Certains candidats oublient de citer le texte de manière systématique pour soutenir leurs propos.

Prose : En général, l'analyse de l'extrait en prose était bonne. Les questions d'orientation ont été comprises. Plusieurs candidats ont bien su associer le rythme des phrases et la démarche ralentie évoquée par les béquilles, même si d'autres ont eu de la difficulté à établir ce lien de manière convaincante. L'analyse du rythme et de la ponctuation s'est plus souvent limitée aux phrases du premier paragraphe. Pour la deuxième question d'analyse, portant sur la situation de l'individu temporairement handicapé et observé par les gens, le mot « duperie », retrouvé dans le passage, a parfois mené à des interprétations erronées.

Un certain nombre de candidats ont traité du poids du contrôle social et du regard des autres, tout en voyant l'humour de la fin du passage (gente féminine). La majorité d'entre eux semble néanmoins avoir éprouvé de la difficulté à prendre du recul et à commenter les implications plus générales du passage (comme le poids du contrôle social); cela donne parfois lieu à trop de paraphrases (à éviter).

Poème : L'analyse dirigée du poème semble avoir été plus difficile à réaliser que celle de la prose. Bien que la première question sur les rapports entre douceur et solitude ainsi que l'idée d'espoir et d'amour encore possible aient généralement été comprises, la notion de parallélisme a toutefois posé problème. La plupart des élèves ne semblaient pas comprendre ce qu'est un parallélisme; si la notion était (vaguement) mentionnée dans les épreuves, elle n'a souvent pas été traitée. Des liens entre âme et chambre ont été faits. Un certain nombre de candidats ont correctement identifié les alexandrins. L'analyse de la forme et de ses effets sur le sens pourrait parfois être approfondie et commentée davantage. Un certain nombre d'élèves se sont également permis des digressions peu fondées. D'autres ont enfin supposé que le narrateur était une femme, ce qui affectait parfois l'interprétation du poème. Ces candidats n'ont pas fait attention à l'accord des adjectifs dans le poème, et se sont vraisemblablement fiés au fait que le nom de l'auteur était celui d'une femme, malgré un pseudonyme masculin. Il serait par conséquent important de rappeler la distinction narrateur/auteur.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Encourager l'énonciation des idées principales de l'analyse dès l'introduction.

Continuer d'insister sur l'importance des effets des éléments stylistiques et formels.

Continuer d'enseigner le vocabulaire de l'analyse littéraire. Aborder la notion de parallélisme.

Expliquer et démontrer la différence entre une analyse et une paraphrase du texte.

Encourager la citation d'extraits du texte pour soutenir le propos. Insister pour qu'on inscrive le numéro des lignes correspondantes à ces citations.

Expliquer comment on identifie correctement et comment on commente un champ lexical (éviter d'y inclure des prépositions et des articles). Il ne s'agit pas d'en improviser un avec des mots plus ou moins liés entre eux pour le faire coller à une certaine logique.

Dans le cas de la poésie, insister pour que les candidats mettent bien en valeur différents éléments formels de la poésie, et leur donner le vocabulaire pour le faire. L'analyse d'éléments formels se fait, mais pourrait être plus étoffée.

Aviser les candidats de faire attention à leur calligraphie (qui est parfois illisible). Leur demander de rédiger des paragraphes facilement identifiables, contenant généralement une idée. Certains

candidats écrivent des phrases isolées en fin de paragraphe, qui pourraient s'intégrer au paragraphe suivant/précédent. Il s'agit donc de penser à la structure des paragraphes. Enfin, d'autres candidats condensent trop d'informations en un seul paragraphe; il faudrait alors subdiviser les idées en plus d'un paragraphe.

Encourager la relecture avant de soumettre un travail afin de repérer les principales fautes d'orthographe et de grammaire (féminins/masculins; verbe/sujet), voire de style.

Remplacer « au final » : par « finalement » « en fin de compte » « en conclusion ». Le niveau de français est généralement satisfaisant, parfois élevé, parfois assez faible. Est-il possible de travailler davantage l'expression française?

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 5	6 - 10	11 - 13	14 - 16	17 - 18	19 - 21	22 - 25

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Les quatre premiers critères de l'épreuve 2 reposent sur la capacité des candidats à bien répondre à une question sur le mode de la dissertation, démonstrative ou critique. Pour cela, ils doivent faire valoir leurs capacités d'analyse des conventions qui caractérisent des œuvres littéraires. Toutefois, dans plusieurs cas, la démonstration des candidats repose sur une série d'idées énoncées, mais qu'aucune preuve formelle ne valide concrètement. Il importe de bien illustrer une idée pour garantir la pertinence d'un argument. L'analyse formelle des œuvres est parfois détournée au profit de la paraphrase de leur contenu. Ceci dit, il faut parfois « deviner » à quel moment certains candidats abordent l'étude des conventions littéraires propres au genre des œuvres étudiées. La comparaison demeure parfois superficielle. L'évaluation requise pour l'obtention des notes maximales, pour le critère B, demeure presque toujours fragmentaire et peu fondée sur une argumentation rigoureuse. Plusieurs candidats construisent leur étude sur le postulat selon lequel on peut déterminer l'intention de l'auteur. Enfin, des lacunes parfois importantes dans l'expression écrite de plusieurs candidats nuit grandement à la clarté de leur démonstration.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les compositions du niveau supérieur témoignent d'une connaissance satisfaisante du contenu des œuvres. Les candidats proposent en général des comparaisons dont les arguments ont été bien annoncés dans le cadre d'une introduction divisant bien le sujet.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Toutes les questions ont été choisies par au moins un candidat. Dans la grande majorité des réponses, on note un souci de ne pas dévier du programme imposé. Ceci dit, les questions comportant deux volets (entre autres les questions 1, 5 et surtout 7) ont parfois été détournées au profit de l'exposition de notions générales à propos des œuvres étudiées. Les notions formelles, que ce soit l'étude de la structure de l'action, des personnages, de la narration ou d'autres composantes stylistiques sont omises dans une large proportion des compositions. Il est ainsi souvent difficile d'attribuer une note élevée pour le critère C.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Les candidats devraient être en mesure de témoigner de leur connaissance des contraintes formelles imposées par un genre littéraire, ainsi que connaître les caractéristiques du style des auteurs étudiés. Bien que l'étude des procédés formels soit plus clairement imposée dans certaines questions, il est essentiel de les aborder dans tous les cas. Il importe de recommander aux candidats de ne pas proposer de développement composé de deux, voire trois, études distinctes. Il importe plutôt de garder à l'esprit que la comparaison des œuvres étudiées dans la troisième partie du programme constitue une des exigences fondamentales de l'épreuve 2, aux deux niveaux. Qui plus est, au niveau supérieur, les candidats doivent réaliser une évaluation différentielle des œuvres, en fonction de la question choisie. L'étude de recueil de nouvelles, dans la section réservée au genre narratif bref, impose généralement l'étude de plus d'une nouvelle pour bien montrer la structure d'une œuvre inscrite dans ce genre.

Autres commentaires

Il importe également de respecter la liste des auteurs prescrits. L'étendue de celle-ci permet de sélectionner parmi un nombre important d'œuvres. Ceci dit, certains candidats ont étudié des auteurs en traduction (entre autres Kafka et Shakespeare!), ont abordé des œuvres de genres différents ou ont sélectionné une question ne correspondant pas au genre étudié dans la troisième partie de leur programme. Laurent Gaudé et Ken Bugul ont également été étudiés, alors que ces auteurs n'apparaissent pas dans la liste des auteurs prescrits par le Baccalauréat international.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 5	6 - 10	11 - 12	13 - 15	16 - 19	20 - 22	23 - 25

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Ce rapport reprend en partie les éléments de celui soumis pour le niveau supérieur, car les mêmes questions sont proposées aux candidats des deux niveaux. Les quatre premiers critères de l'épreuve 2 reposent sur la capacité des candidats à bien répondre à une question sur le mode de la dissertation, démonstrative ou critique. Pour cela, ils doivent faire valoir leurs capacités d'analyse des conventions qui caractérisent des œuvres littéraires. Toutefois, dans plusieurs cas, la démonstration des candidats repose sur une série d'idées énoncées, mais qu'aucune preuve formelle ne valide concrètement. Il importe de bien illustrer une idée pour garantir la pertinence d'un argument. L'analyse concrète des œuvres est parfois détournée au profit de paraphrases de leur contenu. Ceci dit, il faut parfois «deviner» à quel moment certains candidats abordent l'étude des procédés formels des œuvres étudiées. La comparaison demeure parfois superficielle, voire carrément absente. Plusieurs candidats construisent leur étude sur le postulat selon lequel on peut déterminer l'intention de l'auteur. Enfin, les compositions de plusieurs candidats manifestent des lacunes, parfois importantes, dans l'orthographe, la syntaxe et l'application des règles grammaticales.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Les compositions du niveau supérieur témoignent d'une connaissance du contenu des œuvres. Les candidats proposent en général des comparaisons satisfaisantes, dont les arguments ont été bien annoncés dans le cadre d'une introduction divisant bien le sujet.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Toutes les questions ont été choisies par au moins un candidat. Dans la grande majorité des réponses, on note un souci de ne pas dévier du programme imposé. Ceci dit, les questions comportant deux volets (entre autres les questions 1, 5 et surtout 7) ont parfois été détournées au profit de l'exposition de notions générales à propos des œuvres étudiées. Les notions formelles, que ce soit l'étude de la structure de l'action, des personnages, de la narration ou d'autres composantes stylistiques sont presque toujours omises dans les compositions.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Les candidats devraient être en mesure de témoigner de leur connaissance des contraintes formelles imposées par un genre littéraire, ainsi que connaître les caractéristiques du style des auteurs étudiés. Bien que l'étude des procédés formels soit plus clairement imposée par certaines questions, il est essentiel de les aborder dans tous les cas. Il importe de recommander aux candidats de ne pas proposer de développement composé de deux, voire trois, études successives. Il faut plutôt garder à l'esprit que la comparaison des œuvres étudiées dans la troisième partie du programme constitue une des exigences fondamentales de l'épreuve 2, aux deux niveaux. Qui plus est, au niveau supérieur, les candidats doivent réaliser une évaluation différentielle des œuvres, en fonction de la question choisie. L'étude de recueil de nouvelles, dans la section réservée au genre narratif bref, impose généralement l'étude de plus d'une nouvelle pour bien montrer la structure d'une œuvre inscrite dans ce genre. Enfin, il est essentiel d'insister sur le soin à accorder à l'expression écrite, comme le souligne le point 1 du présent rapport.

Autres commentaires

Il importe également de respecter la liste des auteurs prescrits. L'étendue de celle-ci permet de sélectionner parmi un nombre important d'œuvres. Ceci dit, certains candidats ont étudié des auteurs en traduction (entre autres Kafka et Shakespeare!), ont abordé des œuvres de genres différents ou ont sélectionné une question ne correspondant pas au genre étudié dans la troisième partie de leur programme. Laurent Gaudé et Ken Bugul ont également été étudiés, alors que ces auteurs n'apparaissent pas dans la liste des auteurs prescrits par le Baccalauréat international.